



PAT

Le vice-Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze se trouve depuis hier dans l'Ogooué-Lolo, à la tête d'une délégation de plusieurs membres du gouvernement pour une visite qu'il a qualifiée lui-même de "vérité et de terrain", destinée à mesurer les progrès des travaux réalisés dans le cadre du PAT.

Page 3

NAUFRAGE

Une barge a bien coulé le week-end écoulé près de Gamba. Mais contrairement aux informations publiées sur les réseaux sociaux, elle n'appartiendrait pas à la compagnie pétrolière Assala, assure cette dernière. Pas plus qu'elle ne transportait de produits toxiques. Plutôt du gravier et de la latérite.

Page 4

GROGNE

Excédés par la multiplication des contrôles et la parafiscalité, les commerçants pourraient baisser leurs rideaux de fer. C'est la menace brandie au cours d'un point de presse lundi par leur Intersyndicale qui annonce avoir déposé le 22 décembre un préavis de grève auprès de la mairie de Libreville.

Page 5

LES BONS POINTS DE L'ÉLÈVE GABON

RÉSULTAT de ses efforts en matière de lutte anticorruption dans le secteur public, le Gabon gagne cinq places (124^e) dans le dernier classement établi par Transparency International, réalisant la meilleure performance dans la sous-région. Pour autant, pas question de relâchement. L'ONG exhorte d'ailleurs notre pays à renforcer ses mécanismes de prévention et de répression.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Les Africains savent-ils que leur volonté de "changer de peau" devient un problème de santé publique ?

Une fois encore, l'Agence du médicament vient de déclarer la guerre à la filière "importation et vente des produits éclaircissants illicites". En une journée de traque, on mesure l'immensité du phénomène de faux médicaments. Inquiétant...

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'une telle opération est initiée chez nous. Chaque fois, ce sont

des tonnes de produits dangereux pour la santé que les agents saisissent. Les dernières prises en disent long. Et, il est urgent d'agir vigoureusement et rigoureusement. Souvent, on se demande comment procèdent ces trafiquants pour faire entrer illégalement sur le territoire national ces "poisons" pourtant réprimés par la loi. Qui trouve son compte dans ce trafic ? Qui a intérêt à ce qu'il perdure ? Tout le monde. Grands et petits, femmes et hommes, pauvres et nantis. Par exemple pour ce qui est des produits éclaircissants, tant qu'ils font le bonheur de certains, toute tentative de les combattre est vouée à l'échec. C'est

le complexe de la "peau blanche" qui en est la cause principale. À défaut de la blanche, on se contenterait bien d'une locale au teint clair, à la peau décapée parce que, dit-on, elle est plus belle, plus séduisante que la Noire de... Tous, on est responsables. Et, on en oublie le coût pour la santé publique. Les statistiques l'attestent, le cancer de la peau fait de gros ravages dans nos contrées. Même les plus reculées. Mais, on en a cure. Alors, il revient aux pouvoirs publics d'être intraitables...

Y pense-t-on ?